

**Les Petits Ruisseaux en partenariat avec  
le collectif DAJA présentent**



*Inspiré du livre de Gérard Noiriel, **Chocolat clown nègre** (Bayard Presse, 2012), ce seul en scène est conçu comme une petite forme combinant comédie, danse, vidéo. Il mobilise des formes esthétiques adaptées aux attentes du public des quartiers populaires, pour l'accompagner sur le chemin de la connaissance et de la réflexion collective. Il pourra être présenté dans des lieux culturels : médiathèques, salles des fêtes, centres sociaux, établissements scolaires...en bien sûr les théâtres*



# Chocolat blues

*Spectacle interdisciplinaire du collectif DAJA production déléguée Les Petits Ruisseaux*  
En collaboration avec Gérard Noiriel (texte et voix) Gora Diakhaté (jeu) Isa Armand (mise en scène) Martine Derrier (production/réalisation, dispositif scénique, régie, affiche) Bénédicte Ferreira et François Fogel (montage vidéo) Hervé Sika (hip hop), Roger Elias (voix) Moh Aroussi (création lumières)  
à partir du livre *Chocolat clown nègre* de Gérard Noiriel, Bayard 2012



Production Les petits Ruisseaux en collaboration avec le collectif DAJA, la Ville d'Ivry-sur-Seine, les soutiens du Conseil Régional d'Ile-de-France et de la Maison des Métallos et de Gare au Théâtre.

## PRESENTATION PAR L'AUTEUR

Rafael a le blues. Il peste contre ceux qui n'ont jamais reconnu le rôle majeur qu'il a joué dans l'histoire du spectacle vivant en France. Il nous raconte l'aventure qu'a été sa vie, images et musique à l'appui.

Esclave cubain vendu à un marchand portugais, Rafael arrive en Europe à l'âge de dix ans. Il n'a pour seul bagage que les gestes qu'il a appris quand il était enfant, en regardant les esclaves noirs qui dansaient sur le port de la Havane. Ces gestes, on les retrouve encore aujourd'hui dans les mouvements de base du hip-hop. C'est la mémoire des Africains déportés en Amérique. C'est aussi la course du « cimaron », du « nègre marron », fuyant l'enfer des plantations pour découvrir la liberté.

Son maître le place dans une ferme, non loin de Bilbao, comme domestique. Rafael n'est plus esclave, mais il n'est pas devenu pour autant un homme libre. Alors il s'enfuit à nouveau. Il a 14 ans. Il erre dans les rues de Bilbao, comme un enfant perdu. Vagabond, groom, mineur de fer... Un jour qu'il danse dans un bar, il est repéré par Tony Grice, un célèbre clown anglais, qui l'emmène à Paris.

Nous sommes en 1886. La plupart des Français n'ont encore jamais vu de Noirs. On se moque de lui. On le surnomme « Chocolat », à cause de sa couleur de peau. Rafael serre les dents et transforme son « handicap » en atout. Puisqu'il fait rire, il deviendra clown. Et ça marche ! Quand il danse, les Français le comparent à un singe, mais en même temps ils sont fascinés. Il n'ont jamais vu un homme danser comme lui. En 1888, Rafael triomphe au Nouveau-Cirque dans la « Noce de Chocolat ». Il devient célèbre. A la fois clown, danseur, chanteur, il est le roi des nuits parisiennes. Toulouse-Lautrec fait son portrait ; il est filmé par les frères Lumière. Son personnage inspire les écrivains, les publicitaires, les fabricants de jeux, de jouets et de marionnettes.

Mais la mode change vite, surtout à Paris. Dès les premières années du XXe siècle, une nouvelle génération de danseurs noirs américains arrivent sur la scène du music hall. Ils triomphent avec le *cake-walk*, la danse inventée par des esclaves dans les plantations du sud des États-Unis, un siècle plus tôt. Ce sont les mêmes gestes de base que ceux qu'a introduit Rafael 15 ans auparavant. Mais le « clown nègre » a cessé de plaire. Il sombre dans l'oubli et meurt en 1917. On l'enterre dans le carré des indigents, au cimetière de Bordeaux.

Rafael a le blues. Le rôle des pionniers est vraiment ingrat. Ils se heurtent au mépris et à l'incompréhension du public, parce qu'ils bouleversent les façons de voir et les manières de faire. Mais lorsque leurs innovations sont acceptées, le public oublie ceux qui les ont introduites. Rafael se console en regardant ces jeunes qui dansent le hip hop sur le parvis des cités de banlieue, car ils commémorent sans le savoir son fabuleux destin.

A travers notre proposition associant un artiste et Gérard Noiriel, nous rendons hommage au premier artiste noir de la scène française. A travers son histoire, il s'agit aussi de rappeler le rôle précoce qu'a joué la culture des esclaves afro-américains dans le spectacle vivant en France. Plus généralement, l'ambition est d'aborder sous un angle neuf, la question des discriminations, de l'intégration et de l'émancipation, dans la société française d'aujourd'hui.

Gérard Noiriel

## LE MOT DU COMEDIEN

En 2013 Martine Derrier et Gérard Noirielle du collectif DAJA me contactent et me proposent de travailler avec eux sur la vie d'un clown noir complètement oublié le « Clown Chocolat ». Ne connaissant pas cette histoire, ils me la racontent, me donnent à lire le texte du spectacle. A la fin de ma lecture, je suis profondément bouleversé par ce que j'ai appris et immédiatement, instantanément je sais que cette histoire est la mienne, la notre, que tout cela me concerne et me parle tout autant au cœur, qu'à l'âme et à l'esprit. Je suis touché par cette volonté d'aller de l'avant, cette façon de toujours rebondir, de se servir de la force de l'autre, la faire sienne pour mieux la renvoyer à la face de celui qui l'exprime... Ce style pour transformer les préjugés, les conditionnements d'une époque en clowneries. Bien que copié, envié, décrier, voir insulté, jamais il n'est tombé dans la facilité d'être juste ce que l'on attendait qu'il soit. Avec Art et conscience il a sut tirer parti d'un monde en pleine mutation et apporter par son talent ce surcroît d'âme qui caractérise toujours la ville lumière « Paris ». Le voir aller au-delà du connu, inventer, prendre à bras le corps ce qui existe à peine, que se soit le cinéma, la publicité, le cirque, le music-hall, tous ces arts nouveaux qui se disputent les faveurs du public. Rafael, Nègre de Cuba parlant à peine Français et en quelques années devenir la coqueluche du public aristocrate du Nouveau Cirque sous le nom de « Clown Chocolat »... j'ai une gratitude sans borne à jouer ce rôle, une profonde admiration et un énorme respect pour la vie de cet homme vendu enfant esclave à la Havane et devenu le premier artiste noir populaire de la scène Française...

Exploser le plafond de verre est le désir de tout comédien racisé... Lui l'a fait.

Notre travail avec Isa Armand qui signe cette mise en scène à été de rendre toute l'humanité de Rafael, qu'on perçoive sa vivacité d'esprit qu'on retienne de ce destin hors du commun combien il a été important dans « la mise en scène des préjugés de son époque » et qui sont encore à l'oeuvre dans l'inconscient collectif de notre société. Comment il a retourné le stigmate dont on l'avait affublé, s'en est émancipé pour en faire un nom connu et aimé du public. Son combat pour sa dignité et combien il reste une lumière éclatante pour nous public d'aujourd'hui, un puissant exemple sur lequel méditer... La gageure de ce projet était de pouvoir faire un spectacle mobile, léger pouvant être joué dans des lieux autres que les salles de spectacle pour un public n'allant pas spécialement au théâtre et ne nécessitant que peu d'interventions extérieures (technique). Le travail sur la somme d'informations historiques et de documents d'archives que l'on avait à disposition a été de ne garder que l'essentiel pour constituer la charpente du projet. Aussi, sous l'œil bienveillant de l'auteur, en retouchant ici et là des parties de textes, en intervertissant certaines, et travaillant à la « table » nous avons intégré ces divers éléments complexes pour que sur le plateau cela nous raconte l'histoire... Pour ce seul en scène, nous avons fait appel au mouvement, aux marionnettes, à la pantomime, à la comédie, à la technologie dans un savant mélange et ainsi créer le spectacle « CHOCOLAT BLUES ». Investissant le champ des Sciences Sociales, l'Histoire, le Théâtre, la Danse, la Technologie (son/vidéo), ce spectacle donne à voir et entendre le parcours de vie d'un homme sans nom, nous renvoyant à nous même sur les questions que notre modèle de société nous pose.

Notre volonté est de proposer et faire un spectacle populaire de qualité, pouvant toucher un large public, tout en étant éducatif il n'est jamais dogmatique et donne à voir un autre point de vue.

Je tiens à remercier Martine Derrier et Gérard Noirielle de nous avoir fait confiance.

Gora Diakhaté

LE COLLECTIF DAJA	
<p>La création de l'association DAJA, en 2007, a marqué l'aboutissement d'une longue période de réflexion et d'expérimentations dans le but de retisser des liens entre les trois grands pôles de la culture publique : l'art, la connaissance et l'action civique. Pendant plusieurs années, Martine Derrier et Gérard Noirielle ont animé un petit groupe de réflexion sur cette question dans le comité de préfiguration de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration (CNHI), ouverte en 2006. Cette réflexion a permis la mise en œuvre d'un spectacle théâtral (co-produit par la MC93 et la CNHI) : <i>Sale Aouït</i>, écrit par Serge Valetti à partir d'un texte historique de Gérard Noirielle.</p> <p>Mais en 2007, Gérard Noirielle a démissionné du conseil scientifique de la CNHI, avec 7 autres historiens, pour protester contre la mise en place du ministère de l'immigration et de l'identité nationale. Nous avons alors décidé de créer le collectif DAJA pour développer nos projets en dehors de la CNHI. Ayant pu constater, <i>in vivo</i>, combien il était difficile de faire travailler ensemble des institutions culturelles ayant pignon sur rue, nous avons opté pour une démarche « par en bas », privilégiant de petits projets avec des partenaires réellement implantés dans les quartiers populaires, tout en tissant des liens de plus en plus nombreux avec des artistes et des chercheurs de renom, de façon à lutter contre les effets pervers du « localisme » ou de l'entre soi communautaire.</p> <p>Notre pari initial était de montrer que des projets artistiques construits grâce à ce type de collaboration, et avec des moyens modestes, pouvaient trouver leur public et acquérir une certaine visibilité sur le plan national. L'objectif a été amplement atteint avec le projet sur l'histoire du clown Chocolat. La conférence-théâtrale que nous avons créée en 2009, grâce à une aide du Conseil Régional d'Ile de France et de l'ACSE, a permis d'enclencher une dynamique culturelle qui a abouti à la création du spectacle <i>Chocolat clown nègre</i>, mis en scène par Marcel Bozonnet, produit par la MC d'Amiens et joué notamment aux Bouffes du Nord..</p> <p><b>2007-2010</b> Mise en œuvre du projet <i>Sale aouït</i> avec La MC 93, Serge Valetti et Patrick Pinon.</p> <p><b>2009...</b>Création de <i>Chocolat Conférence théâtrale</i> avec La Cité de l'histoire de l'immigration destinée à être tournée dans les théâtres mais aussi dans les associations, les Centres sociaux et les écoles : <i>Chocolat</i>. Réalisation de 50 dates en tournée.</p> <p>Mise en place d'un projet sur 3 ans à partir du livre source <i>Cette France-là</i> qui aboutira en 2011 à la création de « Allons Z'en France »</p>	<p><b>2010</b> création de :</p> <p><i>Gloups</i> la petite forme jeune public de « Chocolat »</p> <p><i>Le Massacre des Italiens</i> avec une compagnie marseillaise : Manifeste-Rien,</p> <p><i>La pomme et le couteau</i> sur le massacre du 17 octobre 61 avec la Ville de Nanterre l'association : « Les oranges » et Le Théâtre des Quartiers d'Ivry, mis en scène d'Adel Hakim,</p> <p><i>En sortir</i> avec l'aide de la Maison des Métallos, le Théâtre du Détour de Chartres, le Théâtre de Poche, Itinéraires singuliers à Dijon.</p> <p><b>2011</b> création de <i>Allons Z'en France</i> avec Le Wip de la Villette et la Fondation de France. Tournée avec Migrants-scène.</p> <p><b>2012</b> mise en œuvre du projet <i>Chocolat Clown nègre</i> avec la MC d'Amiens, la compagnie les comédiens voyageurs dirigée par Marcel Bozonnet. Accompagnement du projet auprès des associations et des élèves de lycées avec un seul en scène théâtral : <i>Chocolat blues</i></p> <p>Mise en place d'un partenariat avec le Centre National de Liaison des Régies de quartier. Création de deux expositions itinérantes : <i>L'histoire de l'immigration</i> et <i>L'histoire du peuplement des quartiers populaires</i>.</p> <p><b>Fin 2012</b> Parallèlement implantation dans le quartier Pierre et Marie Curie à Ivry-sur-Seine. Réalisation d'une enquête sur la mémoire du quartier financée par le Conseil scientifique de la Ville et création d'une conférence théâtrale : <i>Marie Curie Femme en souffrance</i> parlant des discriminations sexistes que cette grande savante a subies</p> <p><b>2013-2014-2015-2016</b> tournée de <i>Chocolat blues</i>, de <i>Marie Curie Femme en souffrance</i>, du <i>Massacre des Italiens</i>. Mise en place d'un partenariat avec les archives départementales du Val-de-Marne et le service citoyenneté de la Région Ile-de-France.</p> <p><b>2013-2015</b> <i>Siffions, chantons la Marseillaise</i> avec l'aide sur 3 ans du Conseil Régional en Ile-de-France. Création d'un spectacle et d'un film suite à des interventions dans un lycée et plusieurs centres sociaux de la région sur le thème des symboles nationaux. Tournée</p> <p><b>2014-2015</b> Création <i>Les citoyens de la forêt</i> sur la demande de la Ligue de l'enseignement de Paris et tournée</p> <p><b>2016</b> Exposition <i>On l'appelait Chocolat</i> sur les traces d'un artiste sans nom à la Maison des Métallos avec les sketches de Footit et Chocolat joué par Michel Quidu et Gora Diakhaté. Reprise du spectacle et adaptation pour les théâtres.</p>

## LA COMPAGNIE ALIHOSa\*

En 2001 lorsque nous avons créés la Cie ALIHOSa\* avec Isa Armand notre projet était de créer des ponts, des passerelles entre différentes formes d'expressions artistiques (théâtre, musique live, écriture non exclusivement théâtrale, poésie, arts numériques, mouvement...) mais aussi amener la diversité dans l' agora culturelle de notre société, faire partager notre vision du vivre ensemble en interrogeant de grands mythes non exclusivement européens mais tout aussi originaux et universels... Ce fut « Blues pour Sonny », texte de James Baldwin adapter par Koffi Kwahulé rencontre entre langue et musique, entre un acteur et un pianiste, « Mingus Cuernavaca » d'Enzo Cormann et Jean-Marc Padovani musique, texte et arts numériques ensemble pour conter les dernières heures de Charles Mingus chef d'orchestre et génie du jazz ... « La prochaine fois le feu » rencontre entre les textes de James Baldwin et Aimé Césaire accord entre deux penseurs de la décolonisation des esprits et grands visionnaires de la et une approche de textes de René Char, Omar Khayyam, Henri Michaux, Louis Calaferte...

## BIOGRAPHIES

### ISA ARMAND

#### Mise en scène

En même temps qu'une double Licence universitaire en Lettres Modernes et Communication à la Sorbonne Paris IV, suit **une formation de comédienne à l'Atelier International de Blanche Salant et Paul Weaver.**

Complète sa formation avec des rencontres fortes au théâtre avec Cyril Teste, Jean-Yves Ruf, Jean-René Lemoine, Joël Pommerat, Pascal Rambert, Sotigui Kouyaté, Fiona Shaw/ Au cinéma avec Kim Masee, John Berry, Andrej Zulawski.

Tisse des liens avec la danse dans une recherche entre mots et mouvements avec Thierry Niang, François Verret, Catherine Richet et Denis Psaltopoulos.

Joue entre autre dans "Le Chantier" de Philippe Brzezanski, "Naître victime, Naître coupable " de Peter Sichrovsky et "Au But " de Thomas Bernhard créations de Stéphanie Loïk, "Hamlet" et "Les Frères corses" adaptés d'un roman de A.Dumas par Francis Aïqui , "Je raccroche et je meurs" de Maddy Gabay mise en scène de Ruddy Sylaire...

Interprète dans plusieurs courts-métrages , longs métrages et Télévision.

Collabore à un travail de voix dans des projets théâtraux, Doublage et Radio.

Accompagne à la mise en scène Joël Jouanneau sur "Le Bourrichon " au festival d'Avignon/ Philippe Ponty sur le spectacle "Taupes" pour le festival de la Luzège.

**En 2001 co-fonde la Cie ALIHOSa\* et poursuit un travail de mise en scène et collaborations:** La Cie ALIHOSa\* travaille à la création de spectacles traitant de la diversité ethno-culturelle de notre société, l'identité et la mémoire. Il s'agit d'exprimer en dehors de tout ghetto (ethnique, religieux, identitaire) le métissage, le mélange et le brassage des différences par nos choix et collaborations artistiques et de partager la surprise, la poésie et la richesse qui en résultent.

- "Blues pour Sonny" James Baldwin, adaptation Koffi Kwahulé. Spectacle proche du concert verbal, dont la forme s'attacherait à faire entendre en duo la langue et la musique en nous plongeant dans l'histoire de deux êtres, de deux frères.

Festival Parloir du 19ème au TILF, Parc de la Villette. Théâtre Le Colombier, à Bagnolet, AGHJA scène conventionnée d'Ajaccio. Département de l'Essonne à Ris-Orangis, Grigny, Yverres, Morsang sur Orge. Villeneuve Le Roi. Aidé par l'ANPE Spectacle.

- "**Mingus Cuernavaca**" (texte Enzo Cormann / musique Jean-Marc Padovani) qui réunit le jazz, l'écriture contemporaine et le multi-média (installations sonores). Jazz/poem qui témoigne d'une aventure humaine singulière, celle des derniers instants de la vie du compositeur et contrebassiste Charles Mingus mort à Cuernavaca. Ce projet est une prise de position poétique sonore qui réveille la conscience et l'humanité de celui qui écoute. C'est aussi une formidable parole en état d'urgence, insolente, féroce et magnifique qui résonne et entraîne dans le tempo effréné de la musique.

Aidé par la DMDTS/ Acte 91/ Le département de l'Essonne/ Le conseil général de Seine Saint Denis. Soutenu par la MJC de Villebon/ Le Service Culturel de La Norville/ Service Culturel de Morsang sur Orge/ Service Culturel de Brunoy et Communauté d'Agglomération du Val d'Yerre/ l'Espace 1789 Saint Ouen.

- "**La prochaine fois le feu** " Collabore au montage textes James Baldwin et Frantz Fanon). Croisement de deux paroles qui racontent l'Homme Noir dans la société Blanche. Deux histoires qui parlent d'une prise de conscience politique, deux pensées qui affirment la nécessité d'une transformation radicale dans les rapports Noir / Blanc. Cela se fera avec la complicité des arts numériques, de l'image et toujours de la musique.

Mise en lecture aux Quartiers d'Ivry en 2010, février 2011. Tarmac de la Villette en mai 2011.

#### - **Projet Prix Chronos 2011**

Collaboration avec la Maternelle des Écluses Saint Martin et la Mairie de Paris

Conception et réalisation d'un projet filmé sur les relations inter-générationnelles et La Mémoire, la transmission, l'oubli, la trace.

- "**La maison de papier** " Collaboration avec la Cie Les Accordées.

Mise en scène, dramaturgie, matière textuelle d'un spectacle visuel et poétique sur le papier et le livre. Spectacle Jeune Public en Résidence à La MJC Club de Créteil.

## **GORA DIAKHATÉ**

### **Comédien**

C'est lors d'un stage au « Théâtre du Soleil » que je rencontre des comédiens Arménien, Mexicain, Grec, Anglais, Indien, du Magrehab, d'Orient et d'Occident des Amériques ou encore d'Asie ... De cette aventure, ce brassage arrive la première rencontre avec le « Théâtre du Bout du Monde » dans laquelle je joue « Les Chevaux aux Sabots de Feu » d'André Bonnet, mise en scène Miguel Borrás ainsi que « Le Songe d'une Nuit de Mai » d'après Shakespeare, et j'y apprend l'escrime, le jonglage, cracheur de feu, les échasses, le clown, les sons et lumières, l'Art du Théâtre de Rue ...

Puis c'est la seconde rencontre avec l' « Atelier International de Recherche et de Créations Théâtrales ». Là je rencontre le travail de Peter Brook, Kantor, Gorgio Strheller, Pina Baush .... Mais surtout celui de Jerzy Grotowski. Dans cette Cie International je continue ma formation avec Jacques Lecoq, Monica Pagneux, Ludwig Flaszen, Carolyn Carlson, Sotiguy Kouyaté, Pascal N'Zonzi ... Nous avons réalisé avec Habbib Nagmouchin (le metteur en scène et directeur de la Cie) : « La Fête Virile » de Fatima Gallaire, « Le Songe d'une Nuit d'été » de William Shakespeare, avec Ludwig Flaszen « Joseph K » d'après le procès de Frantz Kafka, « Amkoulél l'enfant Peul » d'Amadou Hampaté Bâ. Suite à une tournée en Angleterre et en Ecosse, je découvre le Théâtre de Complicité et le travail d'Annabel Arden et Simon Mc Burney. A l' AIRCT je participe à tout un travail d'ateliers avec des jeunes de quartiers ( Trappes, Grigny, Genevilliers, Le Mans, Rennes ) ... Avec Francis Aïqui je découvre la Corse et joue dans « Les Richesses de l'Hivers » de Fatima Gallaire, « Les Frères Corse » de Elenn Edmunson et Francis Aïqui, « Graal » d'Alan Poolman, « Hamlet » de William Shakespeare. Puis je rencontre Gabriel Garran avec qui je joue « Bintou » de Koffi Kwahulé, avec Claude Yersin je joue dans « Bamako » d'Eric Durnez .

2001, je co-fonde la Cie ALIHOsA\* avec Isa Armand et nous ferons ensemble « Blues pour Sonny » d'après James Baldwin adaptation de Koffi Kwahulé, « Mingus cuernavaca » d'Enzo Cormann et Jean-Marc Padovani, « La Prochaine Fois le Feu » de James Baldwin, montage de textes avec « Peau Noire, masque Blanc » de Frantz Fanon ... Puis je découvre Deborah Warner et Fiona Shaw avec Deborah je joue dans « Julius Caesar » de William Shakespeare avec le Royal Shakespeare Cie ... Puis c'est la pièce « Pantagleize » de Michel de Ghelderode mise en scène Philippe Awat. Aujourd'hui je suis le clown Chocolat « Chocolat Bues » de Gérard Noiriel mise en scène Isa Armand ...

## **HERVE SIKA**

### **Danseur, chorégraphe,**

Plongé dans la culture hip hop dès son plus jeune âge, Hervé Sika est un danseur autodidacte. Il suit un cursus universitaire scientifique, Maths Sup / Maths Spé, qui l'amène à enseigner les mathématiques jusqu'en 2009. Parallèlement, il fonde en 2002 la Compagnie Mood/RV6K et devient chorégraphe de ses propres pièces, dont « *Sol de France, ceci est mon corps* », lauréat national du Défi Jeune en 2007, ou encore « *Souvenir* » (2008) et « *Franchir Allégrement* »(2009). Il chorégraphie les deux volets de « *Vive la France !* » mis en scène par Mohamed Rouabhi, collabore au travail d'Hamid Ben Mahi et participe depuis 2007 aux « *Veillées* » de Guy Allouche à travers toute la France. Collabore au collectif Daja depuis 2010

## **GERARD NOIRIEL**

### **Auteur, historien, chercheur en sciences sociales**

Historien et directeur d'études à l'EHESS, a notamment travaillé sur l'articulation de l'immigration, de la nation et des sentiments xénophobes. Parmi de nombreux livres : *Les Fils maudits de la République* (Fayard, 2005), *À quoi sert « l'identité nationale »* (Agone, 2007) et *Histoire, théâtre et politique* (Agone, 2009). Il préside le collectif Daja. Il a créé en 2009 une conférence-spectacle sur Chocolat et récemment il est l'auteur de **Chocolat clown nègre** monté par Marcel Bozonnet.

## **MARTINE DERRIER**

### **Régie, images, production, dispositif scénique , affiche.**

Gestionnaire issue d'un DESS Paris-Dauphine, elle dirige les associations Les Petits Ruisseaux, bureau de théâtre et le collectif DAJA. Elle est titulaire d'un diplôme des Beaux-arts et bénéficie d'une bonne formation et expérience en théâtre. Elle met à votre disposition une fiche technique, vérifie avec vous une date possible, rédige les contrats, élabore les devis. Pour ce spectacle elle assure la régie technique, très simple au demeurant.

## CONDITIONS:

Devis sur demande

Prévoir déplacement et repas pour 3 personnes. Si le spectacle est programmé en soirée, une nuitée sera envisagée. Le tout compris dans la facture ou seulement en partie si vous pouvez les prendre en charge directement.

## BESOINS TECHNIQUES

### Pour les lieux non théâtraux :

Une salle mise au noir

dimension du plateau au moins 4m sur 4m

durée du spectacle 45 mn

Rencontre du public en présence de Gérard Noiriel l'auteur et l'équipe artistique : 1h

Prévoir 3h d'installation et un catering

### Demandé à la structure accueillante :

2 escabeaux (5 marches) identiques, une tringle à rideau environ 2m, 2,30m qui composent l'écran.

(Le comédien a besoin des marches de l'escabeau dans son jeu)

Les escabeaux peuvent être plus hauts si la salle est plus grande

(le tulle est apporté par nos soins)

1 table de régie placée de côté proche de la scène avec un jeu d'orgue pour 3 ou 4 projecteurs et gradateur.

Une tringle 2/4m (selon hauteur des escabeaux)

Une sono pouvant se brancher directement sur l'ordinateur apporté (mini jack).

Un câble vga qui relie l'ordinateur au vidéo projecteur d'au moins 5m

de 2 à 4 projecteurs avec pied si la salle n'est pas équipée de grill et un technicien sur place pour l'installation.

Prévoir câblage électriques + son et lumière

### Apporté par le producteur

Un vidéo projecteur (projection sur l'écran qui est placé en biais côté cour) apporté par nos soins.

Un tulle pour l'écran

Un ordinateur

Les costumes et accessoires

### Si aucun matériel, le producteur peut apporter:

2 projecteur scena 500

1 projecteur ADB 300

2 découpe ADB 650 w

1 Gradateur Lips 6 OXO

1 video projecteur Sanyo XGA 4000 lumens 1024 x 768

10 m cable VGA

1 cache video projecteur

2 enceintes K8

1 mixette

Pieds d'enceinte cable

3 pieds de projecteur

1 ordinateur portable Apple

racoordement cable VGA

2 escabeaux 5 marches

1 tringle 2 – 4m

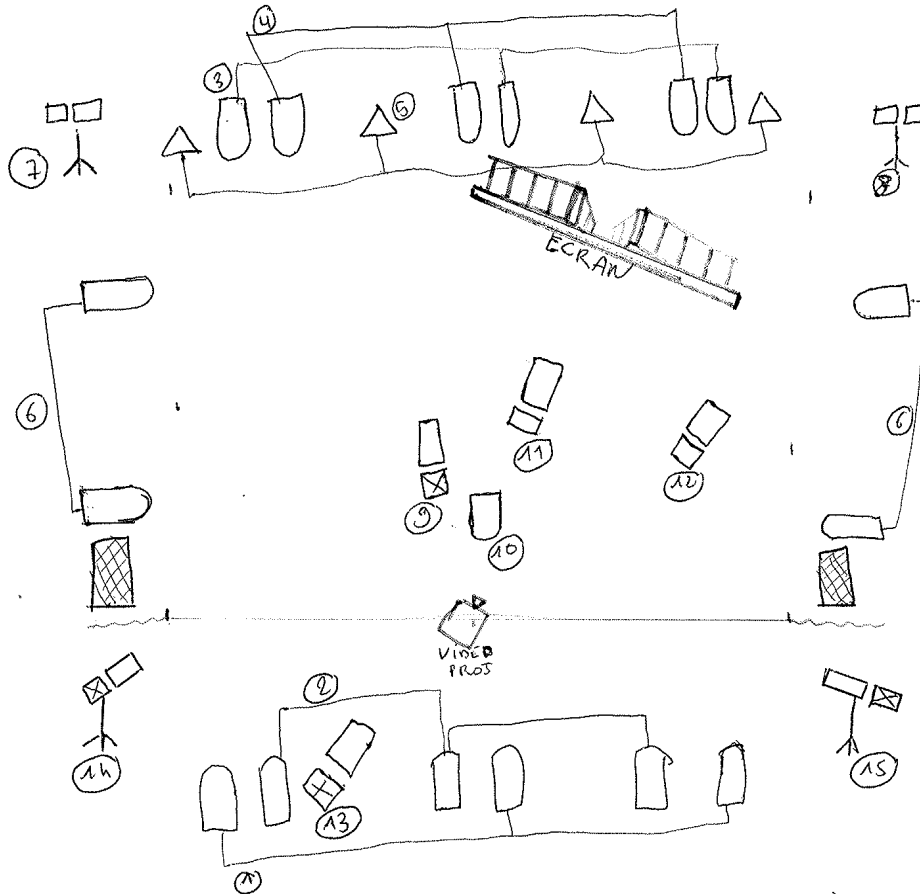
afin de réaliser le spectacle dans un lieu non théâtral

### Pour les lieux théâtraux (plan de feu ci-dessous)

# "CHOCOLAT BLUES"

PLAN LUTIÈRES : TON AROUSSI (06 03 75 48 26)

- ▷ PC 1 KW. (x 17)
- ▷ PAR 64 CP62 (x 4)
- DÉCOUPES
- ▣ DÉCOUPES (dont 2 avec IRIS)
- ⊥ pieds (ou platines selon les lieux)



- |                                   |                                   |
|-----------------------------------|-----------------------------------|
| ① 3 X PC 1 KW (L. 200) FACE       | ⑦ DÉCOUPE (N.C.) LAT              |
| ② 3 X PC 1 KW (L. 205) FACE       | ⑧ DÉCOUPE (N.C.) LAT              |
| ③ 3 X PC 1 KW (L. 200) CONTRE     | ⑨ DÉCOUPE (+ IRIS) (N.C.) DOUC    |
| ④ 3 X PC 1 KW (L. 205) CONTRE     | ⑩ DÉCOUPE PC 1 KW (L. 128) DOUCHE |
| ⑤ 4 X PAR 64 CP62 (L. 139) CONTRE | ⑪ DÉCOUPE (N.C.)                  |
| ⑥ 4 X PC 1 KW (L. 106) LATÉRAUX   | ⑫ DÉCOUPE (N.C.)                  |
|                                   | ⑬ DÉCOUPE (N.C.)+(IRIS)           |
|                                   | ⑭ } DÉCOUPE (N.C.) FACE           |
|                                   | ⑮ }                               |



Prendre contact avec Martine Derrier  
 Les Petits Ruisseaux  
 01 49 59 93 69  
 06 81 13 69 68  
[martinederrier@lespetitsruisseaux.com](mailto:martinederrier@lespetitsruisseaux.com)